

s'en servaient pour disposer des cabanes, contre les murs. Il faisait aussi avec des planches longues et minces, de petites tours légères, à six ou huit pans, se terminant en pointes, et surmontées d'une petite boule. Il y avait une ouverture, en sorte qu'une personne pouvait s'y asseoir comme dans une guérite. Des degrés étaient pratiqués à l'intérieur, pour monter jusqu'en haut.

Quant à la Ste. Vierge, elle bressait des tapis. Elle s'occupait aussi d'un autre travail, pour lequel, elle se servait d'un bâton, à l'extrémité duquel, était un pommeau. Les voisins la visitaient souvent, ainsi que le petit Jésus, qui se tenait près d'elle, dans une espèce de petit berceau.

Les hommes qui habitaient cette ville en ruine portaient des espèces de tabliers, ou plutôt des robes courtes autour du corps. Il y avait parmi eux des Juifs, qui paraissaient étrangers, tant ils avaient l'air surpris, à la vue de tout ce qu'ils voyaient.

Au nord d'Héliopolis, entre cette ville et le Nil, qui se divisait, à cette endroit, en plusieurs bras, se trouvait le pays de Gessen. Il y avait dans ce pays, un lieu où demeuraient un assez grand nombre de Juifs, fort dégénérés, en ce qui concernait la pratique de leur religion. Plusieurs d'entr'eux firent connaissance avec la Sainte-Famille. Marie faisait pour eux des ouvrages de femmes, au moyen desquels, elle se procurait du pain et d'autres aliments. Ces Juifs avaient un temple qu'ils mettaient en parallèle avec celui de Salomon, mais qui en différait con-